

Tout le corps abondamment couvert d'une pilosité blanc jaunâtre, dressée, plutôt longue, assez obtuse. Les tibias et les scapes n'ont pas de poils dressés, seulement une pubescence adjacente d'un blanc jaunâtre. Cette dernière se retrouve sur l'abdomen, fait presque défaut au thorax, mais s'allonge sur les joues et l'épistome où elle est abondante et très apparente (quoique espacée) et très caractéristique.

Noir. Tibias et tarsi bruns. Mandibules et antennes rougeâtres, avec l'extrémité des funicules un peu brunie.

Sans avoir la grande ouvrière, je me hasarde à décrire cette espèce assez caractérisée par la forme du thorax et de la tête, ainsi que par sa sculpture et sa pilosité. Elle fait un peu le passage entre le groupe *pellitus-fasciatus* et le groupe *sphenoïdalis*.

Je l'ai découverte courant sur la terre et les graminées de la savanne, à San-Antonio, en Colombie, sans pouvoir trouver son nid. Je la soupçonne de nicher dans les cavités des tiges de graminées.

En tout donc, sur trente-deux espèces et sous-espèces ou races récoltées, il y avait neuf espèces, quatre races et cinq variétés nouvelles.

M. le prof. Dr E.-A. Göldi, directeur du Musée Göldi, à Para, me rappelle qu'il m'écrivit, il y a de nombreuses années, avoir trouvé souvent des fourmis nichant dans des cavités végétales, dans la province de Rio-Janeiro. Ainsi, il trouva le *Camponotus cingulatus* Mayr. dans des tiges de bambous trouées par des écureuils, puis d'autres fourmis dans des tiges de *Senecio brasiliensis*, etc. Je retrouve ces remarques dans ses lettres d'alors, et je regrette d'avoir plus de n'y pas avoir prêté d'attention, que lors de mon voyage dans la forêt de Colombie, en 1896, je ne découvris la chose que vers la fin. Ce fut alors un trait de lumière; je me mis à casser partout les tiges sèches, et j'y trouvai une foule de nids. Mais si je m'étais souvenu des remarques du professeur Göldi, je l'aurais fait dès le commencement, au grand avantage de mes chasses. Je dois ici réparation de cet oubli au professeur Göldi.

A ce propos, je crois qu'il convient de distinguer du *C. cingulatus* typique comme variété (**bambusarum** n. var.), une grande variété récoltée par le professeur Göldi aux environs de Rio-de-Janeiro. Elle atteint jusqu'à 12 millimètres. La couleur est plus sombre et le thorax moins mat (subopaque).

II. Fourmis de l'île de Coco, etc.

- M. P. Biolley, du Musée national de Costa-Rica, m'a envoyé quelques fourmis récoltées à l'île de Coco, entre Costa-Rica et les Galapagos. Ce sont les suivantes :